

# Que vont devenir les galeries

**SAINT-URSANNE** La Fondation 5R Saint-Ursanne a récemment été créée dans le but de mettre sur pied dans les galeries de l'ancienne mine de chaux des espaces de communication, de sensibilisation et de transfert de connaissances sur la problématique des déchets et l'économie circulaire. Visite sur place et explications du projet.



De gauche à droite: Marcos Buser (initiateur du projet), Jean-Paul Lachat (maire de Clos du Doubs), Kaspar M... Jean-Maurice Maitre (trésorier) et Christian Ae...

**E**n cette après-midi ensoleillée, le rendez-vous pour les curieux est fixé à 14 heures devant le laboratoire du Mont-Terri, à Saint-Ursanne. Après avoir échangé quelques mots, le groupe, composé d'une petite dizaine de personnes, débute la visite, prié de se munir d'un casque de protection pour éviter les accidents en cas de chutes de pierre. Il faut monter en dessus du bâtiment pour atteindre une première galerie. Celle-ci est estimée à 2000 m<sup>2</sup> par notre guide du jour, Marcos Buser, géologue et sociologue, co-auteur du livre *Les fours à chaux de Saint-Ursanne, une mine d'histoire* (éditions Alphil), qui a également présidé le groupe de travail chargé par le gouvernement jurassien de l'assainissement et du remblayage de la carrière souterraine. «Ces galeries parcourant un total de 12 kilomètres ont probablement été creusées après 1910, nous ne savons pas exactement quand,

mais nous avons des photos datées de 1914», relève-t-il.

Après plusieurs explications dans ce premier espace, nous parcourons encore quelques mètres pour atteindre la seconde galerie lumineuse, «la plus belle» selon le trésorier de la fondation, Jean-Maurice Maitre. Il s'agit de la salle «Bellevue», nommée par le régional Gauthier Corbat. «Lorsqu'il est arrivé sur place, il a lâché un "quelle belle vue"», sourit Marcos Buser, professionnel zurichois actif dans le domaine de l'énergie nucléaire et de la gestion des déchets chimio-toxiques depuis plus de 40 ans. Et effectivement, lorsque nous y arrivons, nous restons bouche bée. «C'est magnifique», «incroyable», pouvons-nous par exemple entendre dans le groupe. Marcos Buser évoque une piste: «Une petite galerie est présente quelques mètres en dessous de celles-ci. Nous pourrions imaginer la relier à la salle

«Bellevue», pour réaliser un second accès, par un escalier ou une bande roulante.» Notons que les deux lieux que nous venons de voir sont les deux galeries que la fondation utilisera dans un premier temps.

## Plusieurs canaux

Le guide revient sur les débuts de cette aventure: «A l'époque, j'ai été sollicité par la Fondation "Mémoire Art et Forêt, Bonfol", qui désirait mettre sur pied un projet de mémoire sur le site de l'ancienne décharge. Quand la fondation est tombée à l'eau, j'ai de suite pensé à Saint-Ursanne, ayant une position idéale pour cette proposition.» Principalement, le but de la nouvelle structure est de sensibiliser sur le site de la mine la société au problème de l'économie circulaire, de créer des espaces de communication, de transferts de connaissances sur la problématique des déchets. Les ressources seront valorisées

par l'art, la culture et la formation. Saint-Ursanne souhaite permettre une mise sur le site dans plusieurs domaines. Dans un premier temps, l'économie circulaire et la valorisation des ressources se font par le projet lui-même: recyclage du site, matières premières des déchets. La thématique sera de manifestation: les visiteurs professionnels et amateurs, plusieurs casés. Tout d'abord l'exposition de «mises en lumière des déchets et des matériaux» comme matière première de création artistique. On aimerait par exemple voir une partie des galeries aménagées en des œuvres de Jean-Luc avait déjà été le ca.

# Le l'ancienne mine de chaux

en 1993 après la mort de l'artiste suisse. Et ce n'est pas la seule piste évoquée: «J'aimerais mettre en avant une thématique par année à développer à travers une exposition, comme le textile ou les déchets alimentaires.»

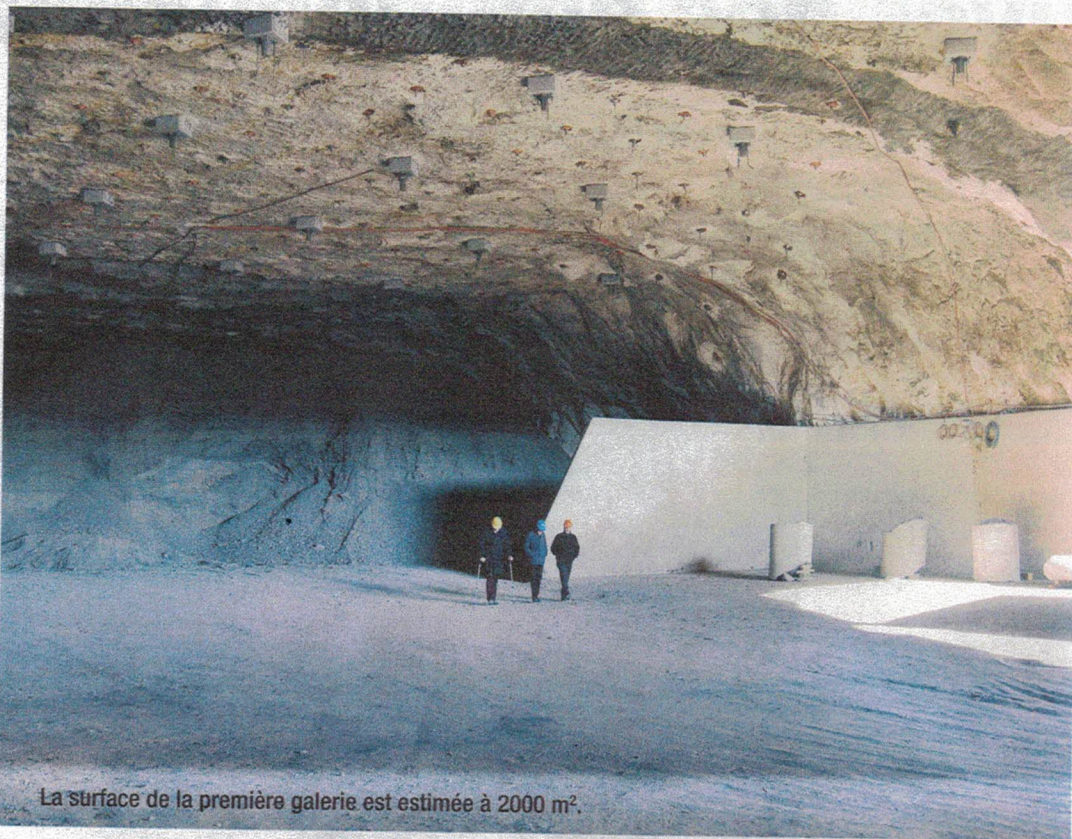
Un centre d'interprétation sera également mis sur pied et valorisera la réalité historique des fours à chaux et de la mine. Il présentera lui aussi la problématique des déchets et de l'économie circulaire. Ainsi, un Forum verra le jour dans les galeries dans le but d'organiser des discussions, débats, projections de films ou événements culturels en utilisant les arts de la scène comme le théâtre. «L'idée serait de monter une tribune de 500 personnes avec une scène pour différentes manifestations, d'avoir un centre d'information et de sensibilisation. Il serait intéressant d'organiser des séminaires d'entrepreneurs, de banquiers, de personnes issues de l'économie, de rassembler sur ce lieu des interlocuteurs qui aborderaient l'économie circulaire à travers divers domaines, mais aussi ses limites», relève Marcos Buser.

La fondation désire en outre faire du site un lieu d'éducation et de formation, pour un public diversifié, pour les artistes et professionnels mais aussi les nouvelles générations: «Par exemple, nous pouvons imaginer des courses d'écoles ou camps scolaires, pour sensibiliser et intégrer les jeunes, car l'intégration fait aussi que nous arrivons à un résultat.»

## Un site idéal

Divers partenaires sont concernés, comme la Commune du Clos du Doubs, Jura Tourisme, le Canton du Jura, le Mont-Terri project et la Confédération. Mais aussi potentiellement des institutions et organisations suisses à l'image du projet d'exposition nationale Svizra27, représenté lors de la visite par Christian Aeberli, qui perçoit un réel potentiel sur le site. Du côté de la commune, son maire Jean-Paul Lachat, également vice-président de la fondation présent lui aussi cette après-midi-là, formule: «L'enjeu va au-delà du futur aspect culturel du lieu. D'autres choses se combineront et profiteront à la région et à l'économie locale.»

«Ce sont les architectes qui nous diront comment agencer les lieux.



La surface de la première galerie est estimée à 2000 m<sup>2</sup>.

Ce projet se développe avec des idées qui viennent de partout. Plusieurs personnes apportent des pistes pour développer le site, ce qui est fascinant», note Marcos Buser, qui poursuit: «Il n'y a pas encore d'éléments bien définis, il s'agit essentiellement d'ébauches. Il faut savoir que nous avons lancé le projet le 1er juin 2022, et que la fondation s'est matérialisée le 8 décembre. Nous sommes dans la première phase de réalisation.» Mais le Zurichois le souligne: énormément de superficies sont à développer: «Il y a un potentiel énorme sur ce site. Nous pourrions agrandir facilement les lieux de deux espaces, par exemple pour un musée Tinguely, et pour une galerie d'expositions. Ce n'est pas la place qui manque!»

Enfin, pour le géologue, le site était idéal pour ces différents projets: «Les lieux ont une histoire sur le déchet, et sont d'une beauté exceptionnelle. Il existe peu de carrières souterraines comme ici avec un tel potentiel de développement. Ensuite, la région est magnifique et touristique: nous y trouvons une cité médiévale avec des hôtels et des restaurants. Et le site possède un accès idéal vers la gare situé à 200 mètres. Que demander de plus?»

Kathleen Brosy

La future salle «Bellevue» et, comme son nom l'indique, sa magnifi



## LA RÈGLE DES 5R

La fondation tient son nom de la règle des 5R, une recommandation de mode de vie écologique popularisée par la blogueuse française Johanna Johnson, visant à un fonctionnement sans déchets. Cinq principes mis en avant: **refuser** tous les produits à usage unique pour que les achats ne créent pas de déchet, **réduire** la consommation, **réutiliser** – et **réparer** – tout ce qui peut l'être et **redéfinir** de nouvelles utilisations à d'autres fins, **recycler** tout ce qui ne peut pas être réutilisé et dans le champ d'application de l'innovation. La fondation souhaite adopter cette règle comme discipline d'action avec les bonnes pratiques de l'économie circulaire. **KB**